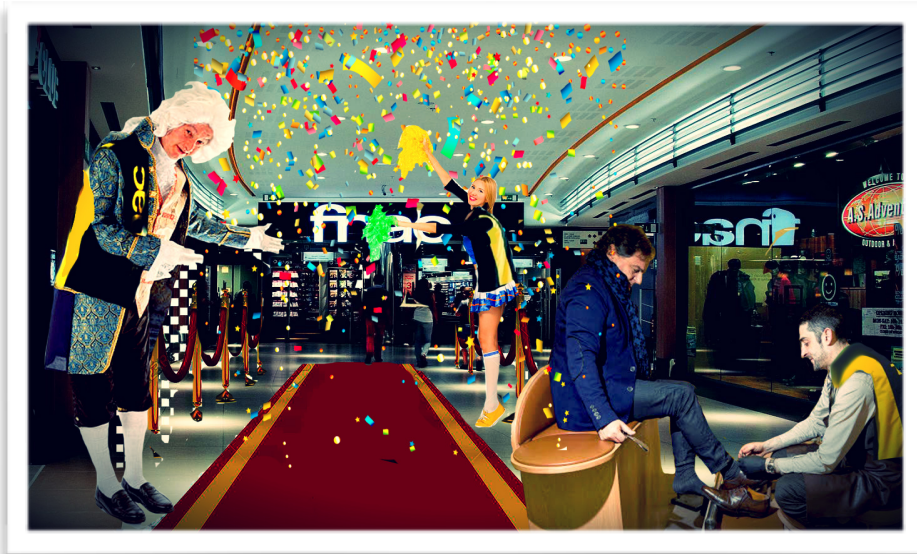




WELCOMER, my ass !



L'anglicisme ici utilisé, c'est de la com, dans le vocable Fnac a les mêmes vertus que la vaseline, ça fait moins mal lors du passage du suppositoire, voire pas mal du tout.

Au cas d'espèce, le suppositoire (c'est une figure, camarades bigots et/ou coincés !) c'est la transformation matinale du vendeur en « Welcomer », c'est-à-dire en un pilier dégoulinant d'une hypocrisie dont personne n'est dupe.

C'est de la fameuse haie du matin qu'il est question.

L'objectif en serait, avec cette mise en scène laborieuse, de s'attirer les bonnes grâces des clients matinaux, c'est-à-dire de peu d'entre eux en regard de la fréquentation quotidienne totale des Ets. La haie « de bienvenue » ne peut être que très clairsemée, puisqu'en effet nous manquons de personnel.

Avec ces simagrées, la Fnac milite pour le retour de la servilité

Un petit voyage vers le moyen âge nous renseigne sur l'origine du mot qui caractérise l'attitude que souhaite la société pour les salariés.

A cette époque lointaine, on y notait déjà un caractère de soumission excessive, genre l'état d'esclave ou de serf et plus tard de laquais. L'encadrement, sans états d'âme, est mis à contribution pour trainer les salariés vers la posture de larbins.

Cette obéissance sans esprit critique, qui rappelle le mode opératoire des sectes, va connaître des évolutions dont nous révélons la teneur grâce à nos taupes auprès de la direction : les applaudissements, puis la courbette pour assouplir l'échine avant la brosse à godasses et ...le reste. **S'y soumettre, c'est abdiquer pour la suite.**

Il existe dans le Code du travail un article L 1121-1 qui expose :

« Nul ne peut apporter aux droits des personnes et aux libertés individuelles et collectives de restrictions qui ne seraient pas justifiées par la nature de la tâche à accomplir ni proportionnées au but recherché »

Le « larbinage » auquel vous êtes « conviés », c'est votre métier ?

cgtnac.com



facebook.com/cgtnac/



twitter.com/CgtFnac



cgtnac

